

"Mon oncle, est-ce qu'il va mouiller, demain?"

C'était son grand frère qui l'envoyait demander cela avant de se préparer à arroser ses patates. Et mon père de répondre:

"Ce n'est pas moi qui décide ça; ce n'est pas moi le Bon Dieu."
La confiance naïve de ce neveu l'avait fort amusé.

Quand arrive l'automne, le pêcheur doit se hâter de rentrer au port; la mer devient furieuse sous les "nordais". C'est le temps de remettre à l'ordre tous les agrès de pêche, de terminer les labours, de serrer les instruments aratoires, et déjà, la neige tombe sur l'île. Papa ne s'installe pas dans un fauteuil en attendant la prochaine corvée. De nombreuses besognes sollicitent ses bras et son temps. Une fin de semaine ou une vacance sont des "gâteries" inconnues dans son temps, comme encore aujourd'hui pour bon nombre de ses pareils.

Bûcheron

Au début de la saison froide, Papa, comme tous ses voisins, prend sa hache et devient bûcheron. L'électricité et l'huile de chauffage seront pour la génération future. En attendant, il faut aller couper du bois sur nos terres.

La vie d'un bûcheron d'occasion, au Village, n'a rien de bien poétique, il va sans dire. Dans un grand chantier organisé où l'on travaille en équipe, avec des scies mécaniques, et où l'on rentre le soir, pour la détente avec les copains. Ca, c'est la poésie! Mais, seul, enfoncé au bois silencieux et glacial, pour couper du bois à la hache des heures interminables, ce n'est pas très gai, je présume. Il arrive qu'on s'entende avec un voisin pour travailler ensemble et se rendre la charité réciproquement.

A certains jours, il y aura la compagnie d'un pauvre "lapin" (lièvre sauvage) pris au collet, et qui vous regarde de ses grands yeux noirs figés dans l'angoisse... A quoi devait rêver Papa durant ces heures?...

Au milieu des beautés sauvages et parfois cruelles de la nature, dans le grand silence tant aimé des contemplatifs, il avait tout le temps voulu pour réfléchir ses petits et grands soucis, personnels et paroissiaux.

S'il est vrai que: "...nous aussi, nous prions souvent par nos soumissions presque aveugles aux événements qui nous arrivent, "et que c'est souvent notre meilleure prière", (R.P. Henri Samson, S.J.), alors mon père a pu connaître de longues heures de prières....

En tous cas, il expérimentait que si le bois réchauffe la maison, le